

P O E M E

Sur la langue merveilleuse des crapauds  
étourdissante éclipse de mémoire merveille  
la nuit est une source où coule la lumière noire  
belle nuit comme la peau du jaguar bleu

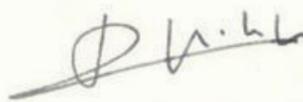
La nuit toutes les veuves sont blanches  
la nuit même du cristal  
La pluie souffle des mots bleus  
à la femme nue  
sur un lit d'alphabet  
cette femme nue  
s'enlaçant à l'éclair  
tel un couple aimanté d'oiseaux vers leur tropique

A la pointe du couteau qui se perd  
c'est l'heure des respirations confuses  
parmi le salpêtre des baisers  
sur la soie fripée des sourires  
Faute de la prendre en fête il faut prendre la vie en faute

Voici la chaleur de notre fauve  
parcourant le monde comme un saphir estival  
Du plus profond des entrailles nous vient un grand besoin de forêts vierges  
par tout le corps fièvre et musique  
sur la fin en viennent aux couteaux

Les jointures éclateront comme des verres de cristal  
et nous pourrons nous lever pour aller ailleurs  
Pour aller caresser la terre nue sous la robe des saisons  
dans l'espace d'un baiser  
Mais qui donc a dit que la terre était ronde  
c'est moi c'est moi  
la petite banlieue

Mes mains sont pareilles à une porte qui s'ouvre  
Si je deviens un pétale de rose  
prévenez les oiseaux de ma métamorphose  
La crémone du temps s'est refermée sur eux  
l'espace d'une seule éternité.

  
Roger GALIZOT

(février 1971)

POÈME EN FORME DE COLLAGE POLYPHASE

Ce florilège est dédié à  
Edouard Jaguer  
sans qui "Phases" ne serait pas.

Sur la langue merveilleuse des crapauds (1)  
étourdissante éclipse de mémoire merveille (2)  
la nuit est une source où coule la lumière noire (3)  
belle nuit comme la peau du jaguar bleu (4)

La nuit toutes les veuves sont blanches (5)  
la nuit même du cristal (6)  
La pluie souffle des mots bleus  
à la femme nue  
sur un lit d'alphabet (7)  
cette femme nue  
s'enlaçant à l'éclair (8)  
tel un couple aimanté d'oiseaux vers leur tropique (9)

A la pointe du couteau qui se perd  
c'est l'heure des respirations confuses (10)  
parmi le salpêtre des baisers  
sur la soie fripée des sourires (11)  
Faute de la prendre en fête il faut prendre la vie en faute (12)

Voici la chaleur de notre fauve  
parcourant le monde comme un saphir estival (13)  
Du plus profond des entrailles nous vient un grand besoin de forêts vierges (14)  
par tout le corps fièvre et musique  
sur la fin en viennent aux couteaux (15)

Les jointures éclateront comme des verres de cristal  
et nous pourrons nous lever pour aller ailleurs (16)  
Pour aller caresser la terre nue sous la robe des saisons (17)  
dans l'espace d'un baiser (18)  
Mais qui donc a dit que la terre était ronde (19)  
c'est moi c'est moi  
la petite banlieue (20)

Mes mains sont pareilles à une porte qui s'ouvre (21)  
Si je deviens un pétale de rose  
prévenez les oiseaux de ma métamorphose (22)  
La crémone du temps s'est refermée sur eux (23)  
l'espace d'une seule éternité. (24)

*Phases*

Points de repère :

---

- 1 - Achille Chavée : "Phases" N° 9
  - 2 - Christian Bernard : "Phases" N°1 (série 2)
  - 3 - Jean Marc Méloux : "Phases" N°10
  - 4 - Jean Louis Roure : "Phases" N°2 (Série 2)
  - 5 - C.F. Reutersward : "Phases " N° 5/6
  - 6 - Pierre Dhainaut : "Phases" N°7
  - 7 - Georges Gronier : " Phases " N° 10
  - 8 - Pierre Dhainaut : "Phases " N°7
  - 9 - Gui Rosey : " Phases" N°11
  - 10 - Georges Roquefort : "Phases " N°11
  - 11 - Pierre Dhainaut : "Phases " N° 8
  - 12- Christian Bernard : "Phases " N°1 ( 2 e série)
  - 13 - J.A. Llinas : "Phases " N°8
  - 14 - Roland Giguère : "Phases" N°3
  - 15 - Gui Rosey : "Phases" N°11
  - 16 - Roland Giguère : "Phases " N°5/6
  - 17 - Elie Charles Flamand : "Phases" N°5/6
  - 18 - Claude Tarnaud : "Phases " N° 7
  - 19 - Anne Ethuin : "Phases" N°11
  - 20 - Boris Rybak : "Phases" N°3
  - 21 - Jehan Mayoux : "Phases" N°9
  - 22 - Achille Chavée : "Phases " N°9
  - 23 - J.P. Vielfaure : " Phases " N°7
  - 24 - Jacques Matton " Phases " N° 9
-